

Rapport sur la Conférence Internationale de la Montagne

19 octobre 2022

Saignelégier, Canton du Jura, Suisse



Organisateurs



Sponsors





**JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2022, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
235 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.**



Retrouvez tous les bénéficiaires

Synthèse

La Conférence Internationale de la Montagne a eu lieu le 19 octobre 2023 à Saignelégier, en Suisse. Avec des visites le matin et conférences l'après-midi, la conférence a réuni 197 participants en présentiel (74%) et virtuel (26%), provenant de 38 pays différents d'Europe (78%), d'Amérique (13%), d'Afrique (8%) et d'Asie (1%). Parmi les participants, 50 % provenaient du milieu universitaire, le reste provenant principalement d'institutions de recherche, d'institutions publiques et d'associations. Le débat a porté sur le changement climatique et l'adaptabilité des chaînes alimentaires dans le contexte particulier des zones de montagne.

Le matin, des visites de groupes se sont déroulées dans la région du Jura et en France voisine. Le premier groupe avec le thème *Indications géographiques et changement climatique* a visité deux fromageries : la Fromagerie des Franches Montagnes (Noirmont) et la fruitière de Charmauvilliers en France, et a discuté des stratégies d'adaptation des producteurs aux conséquences du changement climatique. Le deuxième groupe, avec le thème *Territoires de montagne : recherche et innovation*, a exploré les institutions menant des projets pour répondre aux défis des territoires de montagne : INTERREG de la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI), et la Chambre d'Agriculture du Doubs et Territoires de Belfort, et le projet les Systèmes de Production Agricole Durable (SPAD). Le troisième groupe Santé Globale « OneHealth » a visité deux fermes laitières biologiques ayant une approche OneHealth de leur production. Le quatrième groupe *Autonomie et souveraineté alimentaire des territoires* a visité l'Agrocentre de Courtételle, une initiative locale, puis s'est rendu à la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI) pour une présentation des projets de soutien à la filière locale. Le cinquième groupe avec le thème *Politiques publiques et applications de durabilité* a visité une ferme appartenant au projet Terres Vivantes, puis la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI).

Points clés de la CIM :

- Les régions de montagne sont confrontées à des défis majeurs qui affaiblissent leurs systèmes alimentaires : marginalisation, pauvreté et inégalité, risques naturels liés au changement climatique et insécurité alimentaire. Il convient de renforcer les mécanismes de gouvernance territoriale qui soutiennent les initiatives et les pratiques durables, de mettre en œuvre des techniques agricoles permettant une synergie et une plus grande valorisation des ressources, et de promouvoir les filières locales qui valorisent les produits du terroir.
- Dans le Jura, le problème de la sécheresse et les risques liés au changement climatique ont un impact sur les coûts de production et l'organisation de l'exploitation. Des modèles agricoles plus durables sont possibles si l'on considère non seulement la dimension économique mais aussi les nouvelles technologies, la santé des agriculteurs, la transmission du travail, et si l'on tient compte de secteurs parallèles comme le tourisme.
- L'agriculture et le tourisme doivent respecter l'identité des territoires et de leurs habitants. Le tourisme doit associer les activités locales et le paysage traditionnel afin de le soutenir et de le promouvoir. Les agriculteurs sont ouverts au tourisme, à travers lequel le secteur de la commercialisation est mobilisé pour promouvoir et valoriser l'agriculture de montagne et les expériences qu'elle peut apporter.
- Les initiatives visant à promouvoir le patrimoine gastronomique de la montagne se multiplient, comme l'exemple de la certification 100% Valposchiavo, qui revendique une production 100% biologique sur son territoire. Cette marque attire un grand nombre de touristes à la recherche de produits de haute qualité et d'expériences culturelles authentiques.

Table des matières

Organisateurs	2
Sponsors	2
Introduction.....	6
Introduction et allocutions de bienvenue	7
Table Ronde 1 - Perspective de durabilité dans les filières AOP porteuses dans le contexte du changement climatique en zone de montagne.....	8
Table Ronde 2 - Résilience des économies montagnardes : le tourisme dans la construction de la durabilité des systèmes agroalimentaires localisés	9
VISITES	10
GROUPE 1 – Indications Géographiques et changement climatique.....	10
GROUPE 2 – Territoires de montagne : recherche et innovation	11
GROUPE 3 – Santé Globale « OneHealth ».....	12
GROUPE 4 – Autonomie et souveraineté alimentaire des territoires.....	13
GROUPE 5 – Politiques publiques et applications de durabilité	14
Données de participation	15
Remarques et perspectives	17

Liste des abréviations

AOP	Appellation d’Origine Protégée
FRI	Fondation Rurale Interjurassienne
MOVING	MOuntain Valorisation through INterconnectedness and Green growth
ODT	Origine, Diversité et Territoire

Introduction

La Conférence Internationale de la Montagne s'est tenue le 19 octobre 2022 à la Halle du Marché Concours à Saignelégier (Jura, Suisse).

Cela a été l'occasion de mettre en relation les acteurs du territoire jurassien avec un groupe d'experts internationaux, pour débattre autour de la question du changement climatique et des capacités d'adaptation des filières agroalimentaires dans le contexte particulier des territoires de montagne.



Depuis la gauche : Christian Hofer (OFAG), Olivier Girardin (FRI), Thomas Egger (SAB), Dominique Barjolle (Université de Lausanne), Theresa Tribaldos (Université de Berne), à la Halle du Marché Concours de Saignelégier. ©Olivier Boillat

Plus de 140 participants ont assisté en présentiel, parmi lesquels des chercheurs du projet européen MOVING H2020, des acteurs publics locaux, des étudiants de 38 pays différents, ainsi que tous les autres participants issus de pays et institutions divers attirés par la thématique de recherche. Plus de 50 participants ont rejoint la conférence en ligne, depuis la plateforme ZOOM où elle était rediffusée. En raison de la diversité linguistique des participants, des cabines d'interprétation étaient à disposition des participants avec une traduction simultanée en anglais, espagnol et français.

La Conférence Internationale de la Montagne a débuté le matin avec des visites auprès de différentes initiatives et entreprises du canton du Jura et en France voisine. L'après-midi a été consacrée aux présentations des intervenants et aux tables rondes organisées avec les invités à la conférence.

Introduction et allocutions de bienvenue

Pour l'ouverture de la Conférence Internationale de la Montagne la parole a été donnée à Dominique Barjolle, enseignante-chercheure à l'ETHZ et membre du Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne, Université de Lausanne, et Olivier Girardin, directeur de la Fondation Rurale Interjurassienne.

Plusieurs personnalités ont ensuite pris la parole pour présenter la région et le contexte de l'agriculture dans le Jura et en Suisse : Vincent Vermeille, Maire de la commune de Saignelégier, Producteur de lait pour la Tête de Moine Appellation d'Origine Protégée (AOP) ; Christian Hofer, Directeur, Office fédéral de l'agriculture ; Jean-Paul Lachat, Directeur, Service de l'Agriculture de la République et Canton du Jura ; Nicolas Pape, Président, Agrijura (chambre jurassienne d'agriculture).



Dominique Barjolle, ETHZ et Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne, Université de Lausanne, et Olivier Girardin, Directeur, Fondation Rurale Interjurassienne



Depuis la gauche : Christian Hofer, Directeur, Office fédéral de l'agriculture ; Vincent Vermeille, Maire de la commune de Saignelégier ; et Nicolas Pape, Président, Agrijura (chambre jurassienne d'agriculture).

Conférence introductive : opportunités et défis des systèmes alimentaires de montagne - points d'entrée pour la transformation

Prof. Theresa Tribaldos, chaire UNESCO « Patrimoine naturel et culturel pour le développement durable en montagne » et responsable de recherche à l'Université de Berne. Ses travaux portent sur les questions de durabilité et de justice dans les systèmes alimentaires. A l'occasion de cette conférence, elle a également donné une place privilégiée aux systèmes alimentaires de montagnes et à leurs spécificités.



Prof. Theresa Tribaldos, chaire UNESCO et responsable de recherche à l'Université de Berne

Les régions de montagne font face à des défis majeurs qui fragilisent leurs systèmes alimentaires : marginalisation, pauvreté et inégalité, risques naturels liés au changement climatique, ainsi qu'à l'insécurité alimentaire. D'après des études de la FAO reportées par le Prof. Tribaldos, plus d'un tiers de la population vivant dans les zones rurales de montagne est vulnérable à l'insécurité alimentaire. Une réalité qui touche essentiellement des pays du sud avec des contraintes d'accès physique et économique, ainsi que de disponibilité à de la nourriture de qualité et en quantité suffisante.

La chercheuse souligne pourtant les atouts de ces systèmes ; ils se démarquent souvent par leur approche durable dans l'utilisation des ressources locales. La richesse de la biodiversité de leur territoire, l'utilisation de techniques ancestrales de production extensive, la gestion et l'entretien du paysage ainsi que leurs approches de gouvernance contextualisée et inclusive, sont des exemples de dynamiques montagnardes vertueuses permettant de renforcer la résilience de ces régions face aux défis cités auparavant.

Selon la Prof. Tribaldos, la transition vers un système alimentaire plus durable passe aussi par des enjeux de justice. Cette dernière s'exprime sous différentes formes ; des assemblées délibératives démocratiques et inclusives, des modalités de distributions des produits, la considération du travail des hommes et des femmes, le respect du bien-être animal, mais aussi l'accès à des outils de connaissances pour améliorer la capacité à la transformation du système alimentaire

A la suite de la présentation de ces enjeux, la chercheuse a proposé des exemples de portes d'entrée pour envisager la transformation des systèmes alimentaires de montagne :

- Le renforcement des mécanismes de gouvernance territoriales soutenant le développement d'initiatives, de politiques et infrastructures durables, par exemple les systèmes participatifs de garantie (SPG), les subventions pour les mesures agro-environnementales, systèmes traditionnels d'irrigation ou la gestion collective des zones pastorales.
- La mise en place de techniques agricoles à la croisée de plusieurs secteurs, permettant des synergies et une meilleure valorisation des ressources ; par exemple au travers de pratiques d'agroforesterie, d'agro-sylvopastoralisme et de polyculture élevage.
- Et finalement la promotion de filières locales valorisant les produits du terroir, les services d'accueil, de restauration et le tourisme en général, par exemple à travers des démarches de marketing, certification et labellisation territoriales.



Depuis la gauche Martin Siegenthaler, directeur de l'interprofession Tête de Moine et Vincent Wermeille, Maire de la commune de Saignelégier.

Table Ronde 1 - Perspective de durabilité dans les filières AOP porteuses dans le contexte du changement climatique en zone de montagne

Avec : Martin Siegenthaler, Gérant Interprofession du fromage Tête de Moine AOP; François Monin, Directeur Agrijura ; Maria Delgado, Professeure Université de Cordoba, Coordinatrice du projet européen MOVING ; Theresa Tribaldos, Université de Berne, Responsable de la Chaire UNESCO « Patrimoine naturel et culturel pour le développement durable en montagne »

La première table ronde s'est orientée sur les défis de durabilité des territoires de montagne face au changement climatique. En premier lieu, en présence de Martin Siegenthaler, directeur de l'interprofession Tête de Moine, la question des enjeux de durabilité d'une filière AOP face au changement climatique a été posée. En réponse, M. Siegenthaler, confirme que la problématique des sécheresses et les risques liés au changement climatique ont un impact sur les coûts de production et sur l'organisation de la filière, mais ce n'est pas pour autant que la production semble décroître. Au contraire, elle connaît une croissance de plus de 4%, et s'oriente vers de nouveaux marchés étrangers et propose un marketing innovant pour valoriser les « rosettes » (forme typique dans laquelle est coupée la Tête de Moine). Le directeur de la chambre d'agriculture du Jura (Agrijura), François Monin,

met en garde sur les défis importants que représente le changement climatique pour les agriculteurs et les agricultrices. Selon lui, des modèles agricoles plus durables sont possibles si l'on considère non seulement les dimensions économiques telles que la rentabilité et le profit, mais aussi celles des nouvelles technologies, de la santé des agriculteurs, de la transmission du travail, ainsi que la prise en compte des secteurs parallèles tels que le tourisme. D'après M. Monin, le potentiel des ressources de la région du Jura peut être mieux exploité, tout en considérant la situation délicate du changement climatique. Considération relayée par Mar Delgado, professeure à l'université de Cordoba et coordinatrice du projet Européen MOVING (H2020). D'après les premiers travaux d'analyse du projet, elle affirme qu'il y a une réelle préoccupation de la part des exploitants de toute l'Europe sur le futur de leurs pratiques dans ce contexte de crise climatique. D'après elle, les filières agroalimentaires de montagne peuvent contribuer à la résilience de leur territoire en raison de leur capacité d'adaptation en milieux sensibles. Finalement, Theresa Tribaldos souligne l'importance d'étudier les mécanismes de gouvernance pour gérer et organiser les réponses au changement climatique. D'après elle, il n'y a pas de solutions généralisées pour toutes les zones de montagne car les régions de montagne sont très différentes - par leur paysage, la culture et les ressources - et c'est justement aux acteurs locaux et aux collectivités territoriales de dessiner des solutions durables adaptées à leur contexte.

Table Ronde 2 - Résilience des économies montagnardes : le tourisme dans la construction de la durabilité des systèmes agroalimentaires localisés

Avec : Dimitris Goussios, professeur à Université de Thessalie & MountMed Institute ; Jean-Marc Imhof, Grands Sites du Goût ; Patricia Quillacq, Mountain Partnership-FAO ; Emilia Schmitt, enseignante et chercheuse, ZHAW ; Josef Zisyadis, Fondation pour la promotion du Goût

La deuxième table ronde portait sur le lien entre agriculture et tourisme. Le mariage de ces deux secteurs d'activité demande une planification raisonnée basée sur les liens entre les acteurs et les processus montagnards respectant les identités des territoires et de leurs habitants. D'après Dimitris Goussios (Université de Thessalie) « le tourisme doit rester un moyen et non un objectif du développement ». Le tourisme ne peut en effet pas redimensionner les activités et le paysage traditionnels, mais s'y associer pour les soutenir et les promouvoir.



Patricia Quillacq, Mountain Partnership-FAO ; Jean-Marc Imhof, Grands Sites du Goût ; Dimitris Goussios, professeur à Université de Thessalie & MountMed Institute ; Josef Zisyadis, Fondation pour la promotion du Goût

Du côté d'Andorre, raconte Patricia Quillacq (Mountain Partnership-FAO), l'expansion galopante du tourisme a presque eu raison de l'agriculture locale. Les agriculteurs présents marquent une ouverture vers le tourisme, et avec eux également le secteur du marketing se mobilise pour favoriser et mettre en lumière l'agriculture de montagne et les expériences qu'il est susceptible d'apporter.

Les initiatives pour mettre en valeur le patrimoine gastronomique de montagne se multiplient. Un exemple remarquable de développement territoriale durable est représenté par la Valposchiavo, dans les Grisons, représentée par Cassiano Luminati (Polo Poschiavo). Le projet de la vallée est d'atteindre le 100% de production biologique dans son territoire.

Un label « 100% Valposchiavo » a été développée pour promouvoir les produits et les services issus de la vallée. Cette démarche territoriale attire un grand nombre de touristes à la recherche de produits de haute qualité et d'expériences culturelles authentiques.

VISITES

GRUPE 1 – Indications Géographiques et changement climatique

Dans le cadre de cette visite, les participants sont allés à la découverte de deux fromageries : la Fromagerie des Franches Montagnes, au Noirmont, spécialisée dans la production du fromage Tête de Moine AOP, et la fromagerie (fromagerie) de Charmauvilliers, en France voisine, spécialisée dans la production de Comté AOP. L'objectif de cette visite était d'explorer les filières de ces deux fromages à haute valeur ajoutée, d'en découvrir les modes de production et l'ancrage au territoire mais aussi d'identifier, avec les fromagers et éleveurs, la position de ces filières face à la question du changement climatique. Les intervenants ont abordé à ce sujet les mesures d'adaptation aux défis auxquels les agriculteurs sont confrontés (sécheresses, augmentation de températures, gels tardifs) et le développement d'innovations permettant de garder la qualité des produits et le maintien de sa production. Il en résulte que pour les deux filières, les impacts sur les modes de production sont évidents et constituent un risque considérable pour plusieurs exploitants. Il est important que les acteurs de la filière et de la recherche se rencontrent pour travailler ensemble sur les changements à considérer pour accompagner les exploitations vers plus de sécurité face aux impacts du changement climatique, et parallèlement vers des modèles plus durables, soucieux des impacts que l'agriculture elle-même peut avoir sur l'environnement.



© Tshering Lhamo
Cave d'affinage de la fromagerie



© Tshering Lhamo
Dégustation du fromage Tête de Moine AOP



© Tshering Lhamo
Démonstration de la production du fromage



© Tshering Lhamo
Participants à la visite



© Tshering Lhamo
Participants à la visite

GROUPE 2 – Territoires de montagne : recherche et innovation

Ce groupe a exploré la thématique de la montagne, d'une part avec un projet de recherche INTERREG mené par la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI) et la Chambre d'Agriculture du Doubs et Territoires de Belfort, de l'autre par une présentation sur les pâturages boisés, paysage typique du Jura. Le projet de recherche sur les Systèmes de Production Agricole Durable (SPAD) explore de manière détaillée les enjeux de l'agriculture face aux défis climatiques ainsi que les réponses adaptatives envisagées par les agriculteurs. En se basant sur les piliers de la durabilité, les chercheurs – côté Suisse et côté France – identifient les conditions environnementales, sociales et économiques qui permettent aux exploitations étudiées d'élaborer des pratiques durables pour l'avenir. En deuxième partie de visite, Julien Berberat (FRI) a accompagné les participants à la découverte des pâturages boisés et au travail sur la gestion intégrée de ces espaces. Les pâturages boisés rassemblent des activités de productions différentes. En premier lieu, tout ce qui concerne les activités agricoles comme la pâture des animaux. Ils représentent également un intérêt sylvicole pour la production de bois. Finalement, ces espaces naturels constituent un atout pour le tourisme et les activités sportives d'extérieur (trekking, trails, marche à cheval, skis de fond). La gestion et l'organisation de ces espaces résulte d'un fin travail de médiation entre les utilisateurs et leurs pratiques. La question des conflits d'usage, n'a néanmoins pas manqué d'intéresser les participants.

De nombreux participants du projet européen MOVING (H2020) provenant de plusieurs pays d'Europe ont participé à cette visite en raison de la congruence de la thématique avec le projet. Une bonne occasion de porter un nouveau regard sur les pratiques de recherche et la gestion des territoires de montagne.



Jocelyn Altermath (à gauche) en charge de la visite Territoires de montagne



Participants de la visite Territoires de montagne



Paysage typique du Jura

GROUPE 3 – Santé Globale « OneHealth »

Le groupe 3 a eu l'opportunité de visiter deux exploitations de production de lait en bio. La particularité de ces deux exploitations était leur approche vis-à-vis de la santé des animaux. Dans la première exploitation, le producteur de 52 ans soigne désormais ses vaches avec l'homéopathie. C'est une approche qu'il n'a pas toujours appliquée mais qu'il a découverte avec le temps, accompagné par un vétérinaire et ensuite par des formations et l'approfondissement personnel de cette méthode de soin holistique. L'approche par l'homéopathie lui a permis de construire un lien avec ses animaux et des connaissances fines de leurs besoins, auxquels il répond avec les bon « granules » homéopathiques. Maintenant, il n'utilise plus d'antibiotiques car, selon lui « lorsque je donne des antibiotiques, la vache va rapidement mieux, mais après elle rechute. Avec l'homéopathie ce n'est pas le cas ». Il affirme ensuite « je ne vois le vétérinaire que 2 ou 3 fois par ans » ce que lui permet de se passer de frais importants et de se valoir d'une plus grande autonomie vis-à-vis des services vétérinaires. Dans la deuxième exploitation, un couple d'éleveurs explique au groupe leur approche holistique sur la ferme. Ils considèrent le système dans son intégralité : la race de vaches et leur adaptation au territoire, les différentes prairies où elles pâturent, les haies autour de leurs champs, la structure du sol, les autres animaux de la ferme, les sources d'eau disponibles et aussi leur famille. Ils produisent du lait pour la production de Gruyère AOP en bio qui est transformé dans une fromagerie à 5 minutes de leur ferme. La qualité du produit final a une grande importance pour eux, et cela est le résultat de pratiques agroécologiques qu'ils mettent en œuvre dans leur ferme : pas de recours aux intrants chimiques, travail agricole léger, respect des cycles biogéochimiques, travail correctement reparté et valorisation maximale des ressources disponibles. Ce sont les visions du modèle agricole que ces producteurs appliquent et encouragent. Un exemple clair de ferme ancrée dans son territoire et résiliente face aux contraintes du milieu montagnard et de la crise climatique.



Raphaël Sommer : Éleveur de vache laitières



Ferme Bio Les Reussilles



Vache laitière



Participants de la visite Santé Globale « OneHealth »



Valérie Piccand, Éleveuse de vaches laitières

GROUPE 4 – Autonomie et souveraineté alimentaire des territoires

Pour le groupe 4, les visites se sont articulées autour de la thématique de l'autonomie et la souveraineté alimentaire, avec une initiative locale « l'Agrocentre » de Courtételle, suivies d'une présentation par la Fondation Rurale Interjurassienne (FRI) des projets de filières qu'elle accompagne dans le territoire. L'Agrocentre est une coopérative agricole qui accompagne entreprises agricoles et particuliers dans l'autonomisation alimentaire. Ignace Berret a accompagné le groupe à l'intérieur des hangars, à travers les conduits, les silos et les machines. Ces équipements servent à traiter et trier sur place toutes les graines et produits pour l'élevage ou l'alimentation, comme les blés, les pois, les lentilles, le cumin, l'épeautre, etc. Auparavant, toutes les productions partaient hors du canton. Avec ce centre, les producteurs peuvent proposer leurs graines à la vente et les consommateurs ont accès à une offre locale au travers de l'épicerie "kilomètre zéro", située dans le même bâtiment. M. Berret a souligné que ce travail génère très peu de profit, et que c'est grâce à l'acharnement de sa petite équipe qu'ils ont été capables, en deux ans, de se faire une place sur le marché. La concurrence bien plus structurée et poussée par une logique purement commerciale n'est pourtant pas facile à gérer. Cette visite a permis aux participants de toucher, voire même de goûter ce qu'est la résilience alimentaire d'un territoire. Dans la deuxième partie de la visite, le groupe s'est rendu à la FRI pour parler avec son directeur, Olivier Girardin, sur les projets de création et d'accompagnement des filières alimentaires locales jurassiennes. La FRI joue un rôle important dans la formation d'idées, la recherche de financements, le support technique, les certifications, la construction du réseau et le développement des innovations dans les filières. Cela fait de cette structure un lieu de référence pour de nombreux producteurs et porteurs de projets locaux.



Fondation Rurale Interjurassienne



Agrocentre



Magasin KilometreZero



GROUPE 5 – Politiques publiques et applications de durabilité

La visite du groupe 5 s'est orientée sur la thématique des politiques publiques face à la question de la durabilité des territoires. A titre d'exemple, la première visite du groupe a amené les participants dans une exploitation partenaire du projet « Terres Vivantes », un projet du Programme d'utilisation durable des ressources de l'Office fédéral de l'Agriculture (OFAG), qui alloue des contributions visant à améliorer la durabilité dans l'utilisation des ressources naturelles par l'agriculture. Dans le cadre de cette visite, et en lien avec le projet, un agriculteur et un chercheur ont expliqué le travail en cours sur l'analyse de ces sols agricoles. L'étude veut démontrer les vertus des techniques agricoles permettant le maintien du sol en bonne santé, en particulier par une réduction du travail du sol ou la faible mécanisation, l'utilisation de couvertures végétales et la favorisation des rotations et des associations culturales. La deuxième partie de la visite a eu lieu dans une salle de conférence de la FRI pour une table ronde avec Jean-Paul Lachat (Service de l'économie rurale), François Monin (AgriJura) et Philippe Monnet (Chambre d'agriculture du Doubs et Territoire de Belfort). Lors de cette session de débat, les intervenants ont illustré les avancées des politiques locales et régionales au sujet du changement climatique, tant au niveau des adaptations à mettre en place pour y faire face, qu'au travers des mesures à prendre pour réduire l'impact du secteur de l'agroalimentaire sur cette problématique, avec des choix de production et de consommation durable.



1 Luc Scherrer, Conseiller agro-environnemental chez Fondation rurale interjurassienne et co-responsable du projet Terre Vivantes



Visite à une exploitation partenaire du projet « Terres Vivantes »



Bertrand Wütrich, agriculteur BIO et président de la coopérative Agro Centre à Courtételle

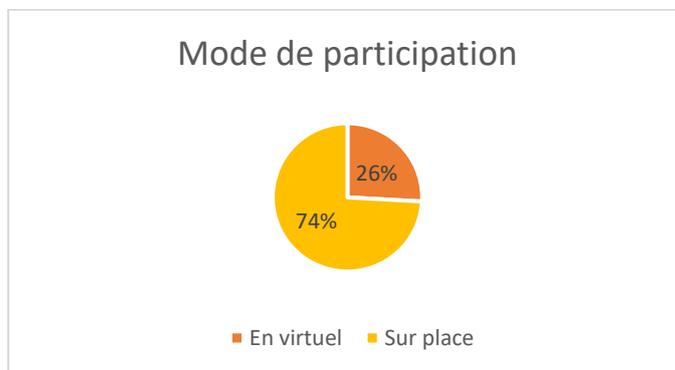


Participants de la visite politiques publiques et applications de durabilité



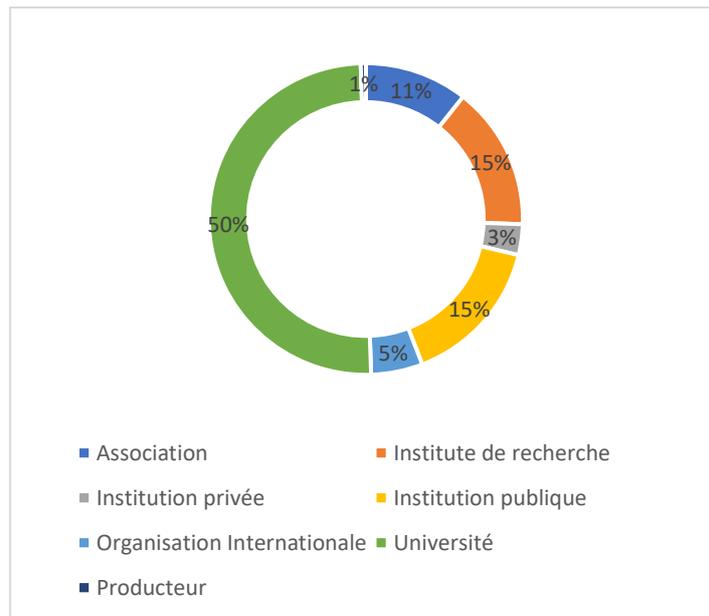
Pays de l'Europe participant à la Conférence Internationale de la Montagne

Le nombre de personnes inscrites au Forum ODT montre une forte participation depuis l'Europe, qui s'explique par la localisation de l'événement, mais aussi depuis l'Amérique Latine, dont sont issues de nombreuses structures partenaires de l'association.



Graphique montrant le mode de participation (virtuel/sur place)

Dans le graphique ci-dessus nous constatons la proportion des personnes ayant participé au Forum ODT sur place et celles l'ayant suivi à distance. Nous constatons qu'une majorité de participants était présente sur place. La participation en virtuel moindre comparée à l'année passée s'explique par la fin des restrictions liées à la pandémie de COVID-19. Tout de même, 26 % des participants ont participé en virtuel, ce qui nous encourage à poursuivre nos efforts pour promouvoir un événement hybride.



Graphique montrant la diversité des institutions parmi les inscrits

Comme le montre le diagramme circulaire ci-dessus, une large participation du milieu universitaire a marqué l'événement, des étudiantes et chercheurs. Ainsi que la présence d'instituts de recherche tels que l'INTA (Argentine) et l'INRAE (France). La Conférence Internationale de la Montagne a touché une grande diversité de types d'institutions assurant une qualité de dialogues et d'échanges au sein de la communauté des pratiques et des connaissances.

Remarques et perspectives

Cette année la Conférence Internationale de la Montagne a permis une large diffusion. Grâce à leur expérience, l'équipe du staff et les bénévoles ont mobilisé leurs compétences techniques permettant la meilleure fluidité des échanges et de la participation active des participants en ligne.

PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE LA MONTAGNE

Mercredi 19 octobre matin

Visites de terrain -Vidéos des visites disponibles en ligne

GROUPE 1 – Indications Géographiques et changement climatique

08:00 – 10:00

Tête-de-Moine AOP - Visite à la fromagerie des Franches-Montagnes (en présence d'un producteur et de l'interprofession)

10:30 – 12:00

Comté AOP - Visite auprès d'une fruitière (fromagerie) en France voisine

GROUPE 2 – Territoires de montagne : recherche et innovation

08:00 – 10:00

SPAD (Systèmes de production agricole durable - Projet INTERREG 2017-2023) - Visite d'une entreprise agricole, enjeux suisses et français

10:30 – 12:00

Pâturages boisés et paysage jurassien - Discussion avec Julien Berberat

GROUPE 3 – Santé Globale « OneHealth »

08:00 – 10:00

Santé bovine - Visite d'une ferme avec soins en homéopathie – Discussion avec V. Frutschi (FRI) et Denisa Dan (vétérinaire Canton de Berne)

10:30 – 12:00

Santé de la ferme - Visite d'une ferme à Les Reussilles

GROUPE 4 – Autonomie et souveraineté alimentaire des territoires

08:00 – 10:00

Visite à l'Agrocentre, centre de tri de graines locales, et à l'épicerie Kilomètre Zéro

10:30 – 12:00

Présentation projets de filières animés par la Fondation Rurale Interjurassienne

GROUPE 5 – Politiques publiques et applications de durabilité

08:00 – 10:00

Visite à une exploitation participante au projet suisse Terres vivantes (projet OFAG Protection des ressources), discussion avec Luc Sherrer et Amélie Fietier

10:30 – 12:00

Table Ronde avec J.P. Lachat (Service de l'agriculture du canton du Jura), F. Monin (AgriJura), et P. Monnet (Chambre Interdépartementale d'Agriculture du Doubs et territoire de Belfort)

Mercredi 19 octobre après-midi

Retransmission en ligne également - Modération de l'après-midi : Olivier Boillat (FRI)

14:00 – 14:20 Introduction

Dominique Barjolle, Enseignante-chercheur, ETHZ et Centre interdisciplinaire de recherche sur la montagne, Université de Lausanne, et Olivier Girardin, Directeur, Fondation Rurale Interjurassienne

14:20 – 14:50 Allocutions de bienvenue

Vincent Vermeille, Maire de la commune de Saignelégier, Producteur de lait pour la Tête de Moine AOP ; Christian Hofer, Directeur, Office fédéral de l'agriculture ; Jean-Paul Lachat, Directeur, Service de l'Agriculture de la République et Canton du Jura ; Nicolas Pape, Président, Agrijura (chambre jurassienne d'agriculture)

14:50 - 15:05 Conférence introductive

Opportunités et défis des systèmes alimentaires de montagne - points d'entrée pour la transformation

Theresa Tribaldos, Responsable de recherche "Just Economies and Human Well-Being Impact Area", UNESCO Chair "Natural and Cultural Heritage for Sustainable Mountain Development", Université de Berne

15:05 - 15:20 Q&A – Débat avec la salle // sondage MENTI

15:20 – 15:40 Première Table Ronde, modération Olivier Girardin, FRI

Perspective de durabilité dans les filières AOP porteuses dans le contexte du changement climatique en zone de montagne

Avec : Martin Siegenthaler, Gérant Interprofession du fromage Tête de Moine AOP ; François Monin, Directeur Agrijura ; Hervé Richard, chercheur CNRS, ancien directeur du laboratoire Chrono-environnement, président du comité scientifique du Parc du Haut-Jura (FR) ; Maria Delgado, Professeure Université de Cordoba, Coordinatrice du projet européen MOVING ; Theresa Tribaldos, Université de Berne, Responsable de la Chaire UNESCO « Patrimoine naturel et culturel pour le développement durable en montagne »

15:40 - 16:00 Débat avec la salle // sondage MENTI

16:00 – 16:20 Pause-café et goûter

16:20 – 16:40 Deuxième Table Ronde, modération Thomas Egger, SAB

Résilience des économies montagnardes : le tourisme dans la construction de la durabilité des systèmes agroalimentaires localisés

Avec : Dimitris Goussios, Université de Thessalie & MountMed Institute ; Jean-Marc Imhof, Grands Sites du Goût ; Patricia Quillacq, Mountain Partnership-FAO ; Emilia Schmitt, enseignante et chercheuse, ZHAW ; Josef Zisyadis, Fondation pour la promotion du Goût

16:40 – 17:00 Débat avec la salle // sondage MENTI

17:00 – 17:45 Clôture, modération par Olivier Boillat, FRI

Kouakou Kouakou, Centre suisse de recherche scientifique en Côte d'Ivoire ; Cassiano Luminati, Directeur Polo Poschiavo dans les Grisons ; Isabelle Raboud-Schüle, Ethnologue, Membre de la Commission UNESCO Suisse et de la rédaction de "La Saison d'alpage en Suisse" candidate UNESCO Patrimoine culturel immatériel